

Une introduction réussie

Jean-Marie VAN DYCK



Quelle méthode utiliser pour introduire une reine ? Ce sujet a déjà fait couler beaucoup d'encre. C'est normal puisque chacun est amené à réaliser cette opération, que ce soit avec une reine achetée (capital à ne pas perdre) ou une reine produite au rucher (qui a demandé beaucoup d'effort). Parfois, ce sont des reines "de réserve" ou les reines "à la retraite" que l'on veut garder comme reproductrices.



Dès 1950, le Frère Adam donnait sa conception particulière de l'introduction des reines dans un article paru en allemand dans le «Schweizerische Bienenzeitung». [Une traduction en français par Georges Ledent a été publiée en 1952 dans «La Belgique Apicole». Elle est visible sur le site Web dédié au Frère Adam, à l'URL <http://www.fundp.ac.be/~jvandyck/homage/artcl/FAintroBA52fr.html>. Le texte allemand original y est visible aussi.] Il y battait en brèche les théories de l'odeur pour n'envisager que les comportements : une reine trop jeune a un comportement particulier que les abeilles interprètent mal et qui fait qu'elle est attaquée.

REINES ET COLONIES

Une reine n'est pas l'autre, et permettez-moi cet anthropomorphisme... une gamine de douze ans n'est pas une femme de trente ans. Face à une reine, ce n'est pas si évident. Il faut tenir compte non seule-



ment de son âge et de son état de ponte, mais également de la manière dont on va l'introduire dans une nouvelle colonie. L'état physiologique sera également important. Ainsi, une reine inséminée ne deviendra adulte que quelques semaines après une reine fécondée naturellement. Lors d'une insémination, il faut doubler

les 3 à 4 semaines de ponte normalement nécessaires. Une reine bloquée dans une cage, trimballée de sac postal en boîte aux lettres sera moins avenante et plus nerveuse qu'une reine qui pondait dans son nuclei ou dans une autre colonie, une à deux heures ou même quelques minutes avant l'introduction.

Une colonie n'est pas l'autre. L'état de la colonie est également important. Il ne faut pas réfléchir longuement pour se rendre compte que non seulement, des abeilles peuvent être «en attente» ou «en manque» de reine, alors que d'autres n'en ont rien à faire pour diverses raisons : saison, âge des abeilles, présence de leur reine, agressivité, possibilités de ce remérage. Il est donc indispensable de connaître l'état des colonies que l'on veut remérer.





RÉUSSITE VARIABLE

De plus, comme pour tout processus dont l'ensemble des lois ne sont pas connues, une série de procédés qui relèvent de la sorcellerie (à la limite des incantations !) sont préconisés et utilisés sans pour autant changer les taux de réussites de l'entreprise. Je ne vous parlerai donc pas des écrasements et autres traitements parfaitement inutiles. Ces taux de réussites sont aussi divers que connus... cela va de 0 % à 100 % de réussite (voir De 0 à 100 %) !

De 0 à 100 %

Essai d'introduction d'une reine étrangère dans une colonie disposant d'une reine : échec garanti !

Introduction d'une reine étrangère en ponte dans une colonie établie :

- Entre fin mai et début septembre, moins de 50 % de réussite (plus si trop jeune).
- Dans le courant de septembre : 98 % de réussite.
- Entre la fin de septembre et le début de mai : 100 % de réussite, surtout si les reines introduites à cette époque ont pu ainsi prolonger leur maturation.

Mais il est possible d'augmenter très sensiblement ces chances en préparant la colonie à recevoir la reine. Comme ce sont les vieilles abeilles qui se montrent agressives vis-à-vis de la reine étrangère, il suffit de préparer une ruchette débarrassée de ces vieilles abeilles pour réussir là où un échec aurait été la norme. Après une ou deux semaines de ponte, la ruchette est réunie à la colonie à remémorer sans plus de problème. C'est ce que l'on fait d'habitude avec les reines ayant voyagé par la poste.

Mais à partir de septembre et jusque fin octobre, ainsi que de la mi-mars à la mi-mai, il n'y a pas de contre-indication à introduire les reines directement dans une cage avec peu de candi, immédiatement après avoir enlevé la vieille reine : on introduit la cage dans le miel juste au-dessus du couvain : les abeilles récupèrent le miel répandu en même temps que le candi de la cage et libèrent la reine qui reprend sa ponte interrompue. Ne pas encager la vieille reine pour la maintenir une semaine, comme c'est souvent préconisé, ni même quelques jours ou des heures, mais enlever la vieille reine et placer im-

médiatement la cage avec la jeune reine (adulte !). De cette manière, les abeilles n'ont même pas la notion d'avoir perdu leur reine. Le tout est englobé dans la destruction-réparation du rayon.





Reine en cages Iltis



Analyse du comportement des abeilles



La reine sort et est acceptée

MÉTHODE DITE " DES NEUF JOURS "

Voici une autre méthode infaillible, préconisée par Dominique Froux qui élevait des reines Buckfast pour le Frère Adam, dans la région de Châtellerauld (F). Cet apiculteur professionnel avec des centaines de colonies est limité en temps et sa méthode est donc simple. Elle consiste à :

- 1• Orpheliner les colonies. Attendre 9 jours... les abeilles cherchent à se remérer;
- 2• Présenter la reine à introduire au trou du nourrisseur, on voit l'intérêt ou le désintérêt des abeilles;
- 3• Dans le cas d'un intérêt évident, ouvrir la cage et introduire calmement la jeune reine mature, sortant de son nœud, au trou de nourrissage : elle entre bien gentiment;
- 4• C'est fini... la jeune reine pondueuse est bien accueillie par les abeilles qui ont fait leur devoir, et la plupart du temps laissent détruire tout l'élevage réalisé précédemment. Son seul défaut est l'arrêt de ponte pendant les neuf jours d'attente.

Mais parfois, il est le bienvenu.

Comme je suis prudent et que je n'ai pas 300 colonies à remérer, je l'ai modifiée comme suit :

- 1• Orphelinage et attente de neuf jours;
- 2• Destruction des cellules ... utile car il n'est pas garanti que les abeilles laissent la reine les détruire. De plus, certaines colonies se retrouvent avec un beau couvain ouvert après les neuf jours, alors que l'on est certain d'avoir éliminé la reine... une reine, car il y en avait deux (ou parfois trois !). Dans ce cas de figure, la méthode ci-dessus aurait conduit à un échec cuisant dans le cas de l'introduction d'une reine inséminée. On est donc renvoyé à la case départ;
- 3• Soit introduction directe comme ci-dessus ; soit introduction de la reine dans une cage avec très peu de candi, pour que le contact soit plus cool, à l'abri des pillards éventuelles.

Introduction des reines en 1904

Louis Seret nous fait part d'une ancienne technique d'introduction qu'il utilise depuis plusieurs années et qui ne lui a jamais fait défaut. Cette méthode a été publiée voici 100 ans par E.Ruffy. Voici un extrait de l'article qui présente cette technique et qui nous replonge dans la vision bucolique du monde de la ruche qu'avaient les apiculteurs en début de siècle dernier.

« Quant à moi, je suis heureux quand je trouve des cellules royales operculées, car alors je sais que non seulement ma reine sera acceptée, mais que je n'aurai pas l'ennui de la mettre en cage.

Raisonnons : la ruche orpheline a plusieurs cellules royales en formation ; donc, la colonie est en bonne voie d'être sauvée. Les abeilles sont rentrées dans le calme et attendent patiemment la naissance de leurs majestés. Présentez-leur alors une reine fécondée en liberté par le dessus de la ruche, de préférence le soir, surtout si c'est un temps de pillage. À la vue de cette étrangère, arrivant par le plafond, on se donne bien vite le mot d'ordre : on la laisse passer, on la brosse, on la nourrit. Une reine de plus vaut mieux qu'une reine de moins. Sois la bienvenue, installe-toi à ton aise car, désormais tu es chez toi. En voyageant sur les rayons, notre reine rencontre des cellules royales operculées et les détruit. Les cellules ouvertes ne sont pas reconnues par la reine comme des rivales et nous n'en avons jamais vu détruire une. Mais le lendemain ou les jours suivants, à mesure qu'on les opercule, la reine les déchire et les abeilles la laisse faire. C'est simple et sûr. Essayez ».



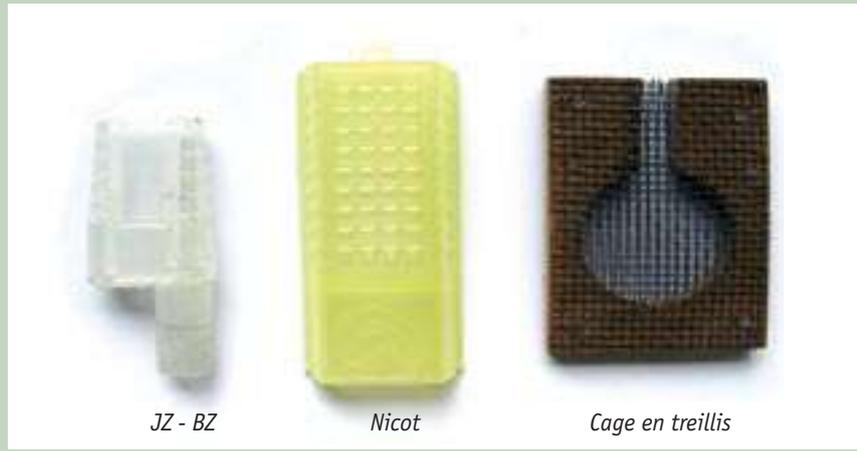


Un petit mot sur les diverses cages à reines

La plupart du temps, les reines sont introduites dans une cage, dite « cage à reine ». Ces cages sont de modèles variés et il est nécessaire de s'arrêter un peu pour discerner leurs différents usages.

La cage la plus utilisée actuellement pour le transport et l'introduction des reines est la cage en plastique jaune (Nicot). Elle a le seul inconvénient de ne pas comporter de contact vraiment suffisant entre la reine et la population d'abeilles de la colonie.

La cage JZ-BZ n'en compte pas beaucoup plus mais la réserve de candi n'est accessible de l'extérieur que par une seule abeille à la fois, ce qui régularise la vitesse de libération de la reine. Attention que cette cage est asymétrique : il faut enfoncer dans le miel le côté qui comporte le moins de trous.



JZ - BZ

Nicot

Cage en treillis

Les cages en treillis fins rendent le contact beaucoup plus facile et généralement comportent aussi un passage pour une seule abeille. La cage utilisée autrefois par le Frère Adam est de ce type.

La cage Iltis n'est pas vraiment une cage « d'introduction » pour les reines mais plutôt une cage de contention que l'on utilise lors de manipulation des reines vierges que l'on ne veut pas voir s'envoler

lors de la visite des nucléi où elles se trouvent pendant les opérations nécessaires à leur insémination. Elles sont enfermées, mais en large contact avec les abeilles de leur colonie. Mais pour des reines étrangères, les grands trous de cette cage n'empêchent pas les abeilles agressives de leur blesser les pattes ou même de les piquer à travers le grillage.